

DANS CE
NUMÉRO

1

LA RIS 2021: le rendez-vous annuel des acteurs du soutien communautaire en HLM est de retour... en mode virtuel!

4

Mettre fin aux inégalités numériques pour les associations de locataires

5

Projet intergénérationnel
« Ensemble pour garder le sourire »

7

Le projet CLIC Chaudière-Appalaches

8

Une nouvelle recherche sur le logement social menée avec des locataires chercheurs

10

Les Habitations du Parc: un projet novateur!

11

Appel de projets ID²EM 2020-2021

12

Les nouveaux visages du logement social

13

À l'agenda...

14

Récentes publications

Les idées exprimées dans le bulletin Mobilise-toit ne sont pas nécessairement celles du ROHQ; elles n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.



LA RIS 2021: LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ACTEURS DU SOUTIEN COMMUNAUTAIRE EN HLM EST DE RETOUR... EN MODE VIRTUEL!

Par Jacques Laliberté, conseiller en intervention sociocommunautaire, ROHQ



En ces temps exceptionnels où la pandémie de COVID-19 a perturbé la planète entière et bousculé tout autant nos façons de faire que nos façons de voir les choses, il était important, après l'annulation de la RIS 2020 dans la foulée d'innombrables autres événements annulés ou reportés cette année-là, de faire en sorte que les intervenantes et intervenants sociocommunautaires en HLM puissent renouer ensemble en 2021 dans un événement rassembleur, fût-il virtuel. Ce qui permet d'ajouter que sous la pandémie (et le confinement et le télétravail qui s'ensuivent), un effet positif mais non prévu est apparu et qui se présente sous la forme d'un apprentissage intensif aux diverses plateformes de visioconférence, de formation et de réunion à distance. Somme toute, on pourrait dire que la COVID-19 nous a fortement incité à devenir, pour la plupart, rapidement familiers avec l'usage de la conférence vidéo en ligne, que ce soit avec Skype, Messenger, Google Meet, Microsoft Teams, Webex Meetings, Zoom et autres plateformes semblables. Cette nouvelle compétence allait se révéler utile pour la suite des choses.



RENCONTRE
DES INTERVENANTS
SOCIOCOMMUNAUTAIRES
EN HLM

Le dernier colloque des intervenants en HLM s'est tenu à Trois-Rivières au printemps 2019 et depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Il était grand temps de remédier à la situation et de passer à l'action. Or, qui aurait pu imaginer il y a à peine un an, au tout début de la pandémie, que la prochaine RIS serait organisée et se tiendrait en formule 100% virtuelle. Nous sommes devant un véritable changement de paradigme. Et tous ces autres changements imposés par une situation hors du commun qui n'a eu de cesse de nous convaincre d'impérativement réinventer nos comportements, ils ont aussi été nombreux à se manifester et à se concrétiser dans les pratiques d'intervention sociocommunitaire en milieu HLM. Apprendre à faire autrement a été longtemps le mot d'ordre, le credo sur lequel s'appuyer pour tenter de maintenir les contacts et les « interventions » avec les locataires d'HLM, surtout les aînés plus vulnérables et fragilisés par la pandémie.

Cela étant dit, après une absence de presque deux ans, le rendez-vous annuel des acteurs du soutien communautaire en milieu HLM est enfin de retour... en mode virtuel! C'est sous le thème: «Virtuoses de l'intervention... Nos pratiques en mutation» que les personnes concernées ou intéressées sont conviées à la dix-septième édition de la *Rencontre des intervenants*

sociocommunitaires en HLM (RIS) qui se tiendra le 12 mai 2021 en formule virtuelle. Une rencontre fort attendue qui rassemblera de nouveau, mais cette fois-ci par écran interposé, les intervenantes et intervenants provenant de différents réseaux (Habitation/Santé/Communautaire) et dont le dénominateur commun est d'œuvrer dans le milieu sociocommunitaire en HLM.

Rappelons que cet événement a pris son envol en 2004 et a réussi à rassembler au fil des ans des centaines de participants. À chaque fois, ce colloque se veut un moment bénéfique de réflexion et d'échange sur les pratiques, une occasion d'apprentissage et de partage de savoir et de savoir-faire, un lieu de réseautage pour les acteurs du soutien communautaire en HLM. Et le colloque de 2021, même en mode virtuel, ne fera pas exception...

Pour l'édition 2021, la *Rencontre des intervenants sociocommunitaires en HLM* propose un programme à la fois riche, varié et pertinent; une programmation qui colle à la réalité des intervenants en temps de pandémie et au-delà. Au menu, un quiz, des conférences, des communications, des présentations et des ateliers d'échanges qui toucheront notamment à divers défis et enjeux de la pratique d'intervention en milieu HLM. Et tout ceci sans compter le populaire 5@7 du

colloque qui, avec sa formule 100% virtuelle, fermera en douceur le rideau sur la journée tout en ouvrant les sens des participants qui seront initiés à la dégustation de vin par une passionnée de bon pinard.

La RIS 2021, c'est une occasion privilégiée pour les intervenants en HLM des quatre coins du Québec de se retrouver ensemble virtuellement pour réfléchir, pour échanger, pour interagir, pour s'outiller davantage, pour apprendre à se connaître et à se reconnaître dans leurs pratiques. Ces pratiques qui renvoient à la fois à la spécificité du milieu HLM et à la pluralité de nos interventions, qui conjuguent action aux personnes et action collective en passant par le partenariat intersectoriel. Ces pratiques qui, au fil des expériences vécues et des nouvelles compétences acquises, mériteraient davantage de reconnaissance, mais qui contribuent en même temps à associer les intervenants sociocommunitaires à des **virtuoses de l'intervention** en milieu HLM. Et en temps de pandémie, on l'a vu, **nos pratiques sont en mutation...**

Le programme de la RIS 2021 est disponible sur le site Web du ROHQ à l'adresse: www.rohq.qc.ca.

Le formulaire d'inscription se trouve sur la plateforme Eventbrite et le lien d'accès est: <https://bit.ly/3arZdCZ>

LE COMITÉ ORGANISATEUR

Anne-Julie Gagnon
Responsable du soutien social,
OMH Amqui

Véronique Lévesque-Arguin
Organisatrice communautaire,
OMH Montréal

Alexandre Leclerc
Technicien en soutien communautaire,
OMH Sherbrooke

Denis Lévesque
Agent de développement communautaire,
OH Rimouski-Neigette

Jacques Laliberté
Conseiller en intervention
sociocommunautaire, ROHQ



En haut, de gauche à droite : Alexandre, Denis et Véronique
En bas, de gauche à droite : Jacques et Anne-Julie

POURQUOI PARTICIPER À LA RIS 2021 EN MODE VIRTUEL ?

Voici 8 bonnes raisons !

- 1 Parce que notre dernier rendez-vous date de mai 2019 et que la pandémie de COVID-19 n'aura pas raison de nous cette année !;
- 2 Parce que le comité organisateur a mis tout son talent et son intelligence collective à concocter un programme qui se veut à la fois riche, diversifié et pertinent ;
- 3 Parce que les dispositions auront été prises pour faire vivre aux participants une expérience virtuelle des plus satisfaisantes ;
- 4 Parce que vous n'avez pas de temps de déplacement et de frais de transport à payer, ni de dépenses d'hébergement et de repas en sus des frais d'inscription au colloque, ce qui réduit d'autant, et considérablement pour les participants des régions éloignées, la facture totale qu'aurait normalement à déboursé votre organisation pour votre participation à la RIS ;
- 5 Parce que le comité organisateur a réussi l'exploit de maintenir au plus bas niveau possible les frais d'inscription malgré les coûts onéreux (c'est un euphémisme) de gestion et d'encadrement techniques de l'événement virtuel ;
- 6 Parce que les sceptiques seront confondus s'ils font leurs propres recherches et se donnent la peine de se renseigner sur les coûts d'inscription d'événements virtuels comparables à la RIS 2021 (c'est-à-dire non subventionnés, d'une durée d'une journée entière et offrant une programmation équivalente) ;
- 7 Parce que je m'ennuie de mes collègues des autres régions que je n'ai pas revus depuis la RIS 2019 à Trois-Rivières, sans compter que le programme proposé est très attrayant ;
- 8 Parce que vous participerez au colloque virtuel dans le confort de votre salon ou de votre cuisine ou bien de votre bureau, bien installé devant votre écran et sans vous soucier de la variation de température de la salle d'hôtel qui occasionne à coup sûr de l'inconfort et surtout sans vous préoccuper de votre tenue vestimentaire à partir du bas du corps, pour employer le langage du hockey.:-)

METTRE FIN AUX INÉGALITÉS NUMÉRIQUES POUR LES ASSOCIATIONS DE LOCATAIRES

Par Andrée-Anne Perrier, chargée de communication, OMH Montréal

Depuis plusieurs années, l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) explore différentes avenues pour rendre le Wi-Fi disponible et accessible dans les HLM de Montréal. Petit à petit, ce projet fait du chemin. Depuis le début de la pandémie, un grand projet a fait des pas de géant pour que les associations de locataires aient du matériel informatique et puissent avoir accès au Wi-Fi. C'est dans l'enthousiasme que le Comité consultatif des résidents (CCR) se prépare à informatiser un grand nombre d'associations de locataires de l'OMHM. Ce projet ambitieux se déroule avec l'aide du Groupe des locataires-ressources (GLR) formé dans la dernière année et le soutien de l'OMHM et de la FLHLMQ.



Le Groupe de locataires-ressources (GLR)... avant la pandémie.

et déclarations en ligne, au commerce électronique, aux ressources, aux renseignements gouvernementaux, etc. Les technologies sont des outils de socialisation et d'éducation importants. L'accès au Wi-Fi est un incontournable pour relever le défi de l'inclusion sociale et les associations de locataires se devaient de suivre ce virage technologique pour continuer d'être en lien malgré l'interdiction de rassemblement.

Collaboration : OMHM, CCR et Groupe de locataires-ressources

Afin de réduire cette fracture numérique dans les HLM, le CCR de Montréal a déposé un projet visant à utiliser une part des budgets destinée aux associations de locataires, non utilisée dans le contexte exceptionnel de l'année 2020. Le CCR a proposé l'achat de 60 ordinateurs de table et 20 portables destinés aux associations. Le Groupe de locataires-ressources (GLR) est responsable de l'achat et de la distribution du matériel informatique. «Unir les forces des équipes permet de réaliser un rêve qui était inimaginable il y a à peine quelques mois. La mise en réseau de la centaine de bénévoles est essentielle pour connecter les milieux de vie les uns avec les autres et améliorer les liens avec le CCR. On est plus que fiers de cette

percée technologique qui nous unit et nous rend plus solides,» confie avec émotion Nathalie Morin, directrice de l'organisation communautaire – Service de la gestion des milieux de vie.

Des locataires engagés

Le GRL, qui offrait déjà du soutien aux associations pour la préparation et l'animation d'assemblées ainsi que pour la gestion financière, ajoute la formation en informatique à son offre de service. Selon Richard Raymond, lui-même locataire-ressource, « le sondage fait l'été dernier par notre équipe a révélé que la majorité des associations ne possède ni ordinateur ni accès à Internet et encore moins du Wi-Fi ». Richard Gagné, président du CCR, explique qu'ils ont ciblé des associations actives, qui participent régulièrement aux réunions des comités de secteurs et qui désirent se familiariser à l'informatique pour l'utiliser au quotidien. « Nous espérons que d'ici la fin mars, les appareils seront distribués et installés par le GLR », poursuit-il. Il précise que les portables seront réservés aux associations d'habitations pour familles et personnes seules qui n'ont pas de salle communautaire. Les membres du GLR donneront une formation de base aux associations de locataires lorsque le contexte de la pandémie le permettra. Un réel travail d'équipe! 



Le GLR en réunion à distance, pandémie oblige...

Réduire la « fracture numérique » des associations de locataires

Il existe un grand fossé numérique et de grandes inégalités pour ce qui est de l'accès aux technologies chez les résidents en HLM. La fracture est bien présente dans les HLM depuis plusieurs années et cette réalité est d'autant plus visible en période de pandémie: impossibilité d'accéder aux cours et aux formations à distance, aux téléconsultations, les démarches



PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL « ENSEMBLE POUR GARDER LE SOURIRE »

Par Raphaëlle Charbonneau, intervenante sociocommunautaire, OH Thérèse-De Blainville

La collaboration, c'est gagnant



Plusieurs organismes siégeant sur un comité «saines habitudes de vie» ont collaboré à mettre sur pied un projet intergénérationnel. Le projet a été pensé et réalisé par l'équipe d'intervention sociocommunautaire de l'OH Thérèse-De Blainville, la Maison des jeunes Sodarrid de Boisbriand, et le Groupe relève pour personnes aphasiques – AVC Laurentides (GRPAAL).

Ils ont travaillé ensemble afin de créer une trousse regroupant plusieurs éléments en lien avec les saines habitudes de vie, dans le but de l'offrir à tous les locataires des logements HLM-ainés de la MRC Thérèse-De Blainville.

La trousse



Nous y retrouvons : une balle antistress, un cahier de mandalas et d'activités, des crayons de couleurs, des cartes de souhaits, de la tisane, des chocolats de Saint-Valentin, un cahier d'exercices adaptés et d'autres documentations pertinentes.

Des jeunes s'impliquent

Le projet se qualifie d'intergénérationnel grâce à la participation de plusieurs jeunes de la région. L'implication des jeunes est mise de l'avant dans la trousse grâce à la création de quatre dessins sélectionnés lors d'un concours faisant l'objet de couvertures de cartes de souhaits. De plus, deux adolescentes ont composé les souhaits se retrouvant à l'intérieur des cartes.



*Mon cœur est rempli de tendresse pour
vous en cette période difficile.*

*Pour débiter l'année 2021
je vous souffle de ma force et de mon courage pour
poursuivre le combat collectif que nous menons.*

*L'union de la jeunesse et de la sagesse feront en
sorte que l'avenir sera meilleur.*

Une belle année à vous et qu'elle soit lumineuse!

Maëva xxx

BONHEUR, AMOUR ET SANTÉ !

*Je voulais simplement vous dire que je pense à vous. Je vous
souhaite que l'année 2021 soit plus douce avec
vous et qu'elle soit remplie de citrons.*

*Vous savez 2020 est une année que nous ne pourrions jamais
oublier que nous soyons jeunes ou plus âgés. Nous sommes tous dans
le même bateau pour traverser cette tempête. Il faut se rappeler
qu'écrire la pluie vient le beau temps. C'est ensemble que notre
bateau pourra se rendre à bon port.*

BONNE ANNÉE!

Anais xxx

Des locataires heureux


Les trousseaux ont été distribués à plus de trois cents locataires durant la période de la Saint-Valentin. La période que nous vivons tous actuellement est très difficile et ce projet a eu un impact très positif dans la vie des

ainés. En effet, cette pensée positive, remplie d'amour, a su leur démontrer que nous sommes nombreux à penser à eux et que leur bien-être nous tient vraiment à cœur.

Nous pouvons affirmer que l'objectif du projet est réussi, cela a créé une belle solidarité entre les aînés et les différents groupes, rappelant à tous que nous sommes « Ensemble pour garder le sourire. »



Remerciements

Merci à tous les autres partenaires de ce projet! Le succès de ce projet a aussi été possible grâce à vous. Les locataires vous remercient grandement. 





LE PROJET CLIC CHAUDIÈRE-APPALACHES

Soutenir les Citoyens Locataires Impliqués et Concertés dans leur milieu d'habitation

Par Céline Bernier, coordonnatrice du projet CLIC, OMH Lévis (pour le Comité des partenaires régionaux du soutien communautaire en logement social et communautaire de Chaudière-Appalaches)

Le projet CLIC Chaudière-Appalaches est démarré depuis la mi-février. Je me présente: Céline Bernier et j'en assure la coordination. Forte de l'expérience acquise depuis 2008, j'ai le bonheur de prendre la barre de ce tout nouveau projet visant à soutenir l'implication des locataires qui travaillent fort pour que leur milieu d'habitation soit un endroit où il fait bon vivre.

Je peux compter sur l'appui d'une quinzaine de partenaires provenant de différents réseaux: habitation, santé, communautaire, éducation, emploi, immigration. Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du [Centre de transformation du logement communautaire](#).

Qu'est-ce que le projet CLIC?

Comme dans tout immeuble à logements, il arrive que des problèmes surviennent dans notre milieu d'habitation (conflits, bruit, bris, etc.). Quand des situations dégénèrent, beaucoup de locataires, qui n'y sont souvent pour rien, en souffrent. Un climat tendu, de méfiance et parfois de peur s'installe. Les gestionnaires et les conseils d'administration mettent beaucoup d'efforts pour régler au mieux ces situations.

Pendant ce temps, des locataires s'activent pour proposer à leurs voisins toutes sortes d'occasions de se rassembler, se connaître et développer des liens de bon voisinage. On ne peut pas reprocher aux gestionnaires et au conseil d'administration de vouloir régler les problèmes pour la tranquillité de tous. Mais accorde-t-on autant d'attention à ceux et celles qui font des actions positives dans leur milieu? Les partenaires du projet ont répondu NON à cette question et c'est ce qui m'amène aujourd'hui.

Mon rôle est, dans un premier temps, de mettre en place un groupe de travail composé de locataires qui sont des leaders positifs dans leur milieu de vie. Ensuite, l'objectif consiste à déterminer AVEC eux ce qui pourrait les aider dans leur implication bénévole afin de maintenir bien vivante cette motivation à rendre leur milieu d'habitation agréable et dynamique. Selon les actions qui seront identifiées, nous pourrons interpeler pour nous aider les partenaires du projet qui n'attendent que ça!



Céline Bernier, coordonnatrice du projet CLIC

C'est le début d'une belle aventure qui permettra ultimement de faire connaître et reconnaître l'implication citoyenne des locataires, ces personnes qui font rayonner positivement l'habitation sociale et communautaire dans leur milieu.

Pour information, contactez Céline Bernier, coordonnatrice du projet CLIC à ProjetCLIC@outlook.com ou 418-264-4156. ☎

UNE NOUVELLE RECHERCHE SUR LE LOGEMENT SOCIAL MENÉE AVEC DES LOCATAIRES CHERCHEURS

Par Janie Houle, psychologue communautaire et professeure titulaire, UQAM; Élianne Carrier, étudiante au doctorat en psychologie, UQAM; Et Julie Lefebvre, Paul Duguay, et Meaghan Scott, locataires chercheur(e)s

Quels sont les effets du logement social sur les trajectoires de vie des locataires? En quoi l'expérience de vivre en HLM est-elle différente de celle de vivre dans un OBNL d'habitation, une coopérative ou un logement subventionné sur le marché privé? Une nouvelle étude en cours tentera d'apporter des réponses à ces questions.



Logement social
et ses effets

Pourquoi réaliser cette étude?

Pour qu'une société soit plus juste et équitable, il est nécessaire d'avoir des politiques publiques qui améliorent les conditions de vie des populations en situation de précarité. Le logement jouant un rôle déterminant sur la santé, le Québec s'est doté, avec le temps, de programmes de logement social variés. L'environnement bâti, la réalité sociale et les services offerts aux personnes qui vivent dans les différentes tenures (HLM, OBNL, COOP, PSL sur le marché privé) varient toutefois de manière importante. Ces variations devraient se traduire par des effets différents sur la santé et le bien-être des locataires. Cette hypothèse sera mise à l'épreuve dans l'étude. En outre, bien que les programmes de logement social se présentent comme des politiques publiques visant à contrer la pauvreté et l'exclusion sociale, les mécanismes par lesquels ils produisent ces effets restent largement méconnus. Dans ce contexte, le but général de l'étude est de mieux comprendre les effets des programmes de logement social et les mécanismes de production de ces effets, en tenant compte de l'influence du contexte et des caractéristiques des locataires. Nous nous intéressons particulière-

ment aux effets sur les capacités des locataires, c'est-à-dire leur capacité à poser les actions et à faire les activités qu'ils ou elles ont envie de faire et qu'ils ou elles valorisent. Au-delà de ces apports théoriques, l'étude identifiera, avec l'ensemble des parties prenantes, les actions à privilégier pour améliorer les programmes de logement social et faire en sorte qu'ils produisent davantage les effets désirés.

Croisement des savoirs en quatre étapes

L'étude se déroulera sur une période de trois ans (juillet 2020 à juin 2023) et procèdera en quatre étapes: 1) modélisation préliminaire des différentes tenures et de leurs effets sur les locataires; 2) entrevues de type «récit de vie» avec 60 locataires actuels de logement social et 15 anciens locataires; 3) groupes de discussion avec des acteurs du logement social et des locataires; 4) world café pour prioriser les recommandations à formuler pour l'amélioration des programmes. Les villes de Montréal et Lévis, de même que les MRC de Bellechasse et de Portneuf, ont été choisies comme sites de l'étude, afin de représenter les réalités différentes des municipalités de grande, moyenne et petite taille.

Chaque étape de l'étude est menée à l'aide d'une approche de croisement des savoirs scientifiques, professionnels et expérientiels. L'équipe interdisciplinaire de chercheur(e)s universitaires (psychologie communautaire, sociologie, anthropologie, santé publique, urbanisme) échangera régulièrement avec des gestionnaires et intervenant(e)s du milieu du logement social (savoirs professionnels), ainsi qu'avec des locataires (savoirs expérientiels). Afin de mobiliser les savoirs professionnels tout au long du projet, un comité avisé a été créé. Il est composé de douze organisations partenaires, dont cinq offices d'habitation (Montréal, Lévis, du Grand Portneuf, des Plaines et Monts de Bellechasse, de la Plaine de Bellechasse), deux OBNL (SHAPEM, PECH), deux organismes de défense des droits (FLHLMQ, FRAPRU) et trois regroupements provinciaux (ROHQ, RQOH, CQCH). Dans le projet, le rôle qui est confié aux locataires est beaucoup plus important que celui de simples participants à une recherche. À la différence de l'implication habituelle, qui consiste généralement à remplir un questionnaire ou à participer à une entrevue individuelle ou de groupe, douze locataires ont été recrutés afin d'intégrer l'équipe de recherche comme «locataires chercheurs».

L'implication cruciale d'un groupe de locataires chercheur(e)s

Comme il est important pour la réussite de la recherche de s'appuyer sur du vécu, l'implication des locataires chercheur(e)s est absolument cruciale. C'est nous qui avons l'expérience du terrain et qui bénéficions au quotidien des avantages, et parfois aussi des inconvénients, que ce mode de vie procure. Nous possédons une compréhension intrinsèque de la réalité du logement social, qui varie selon le contexte (ex. ville ou campagne, coop ou OBNL). D'où la nécessité d'avoir une diversité de genre, d'âge et de situation familiale, financière et sociale parmi le groupe. Qui de mieux pour peindre le portrait complet du vaste paysage du logement social que ceux et celles qui y vivent. Pendant toute la durée de l'étude, nous nous réunissons régulièrement afin de participer aux décisions importantes et contribuer à l'interprétation et à la diffusion des résultats.

En raison de la situation pandémique actuelle, nos deux premières rencontres ont eu lieu via une plateforme numérique. Privés des rencontres en présentiel, les contacts humains, les goûters et les touchés nous manquent. Nous pallions le tout avec la proximité! Étant chacun chez soi, nous avons pu intégrer des locataires chercheur(e)s en régions éloignées qui, en d'autres temps, n'auraient pu participer. Dès les premiers contacts, nous avons constaté que le groupe est à la fois homogène et diversifié. C'est un lieu sans jugement où il fait bon échanger. Certain(e)s locataires complètent mêmes les idées des autres! Nous avons été en mesure de créer un groupe productif, tout en restant chaleureux et convivial.



Rencontre de pairs chercheurs... en temps de pandémie.

Nos premiers échanges ont porté, notamment, sur notre appréciation positive et négative de notre vécu en logement social. Certes, il y a eu beaucoup de commentaires pour les deux aspects. Voici une courte synthèse de ce qui a été dit. D'abord, pour les points positifs: l'économie financière, la vie sociale et communautaire, le fait d'être maître chez-soi et la stabilité. Ensuite, pour les aspects négatifs (à améliorer): l'insonorisation, l'isolation, les odeurs, la désuétude du logement, le manque de rangement et le mauvais entretien des lieux. Participer à cette recherche permettra de mettre en évidence des constats importants pour que chaque locataire puisse aspirer à vivre mieux, et ce dans un milieu valorisant qui rend accessibles les capacités, si saines et essentielles.

Un comité de suivi interministériel

L'étude a été financée dans le cadre du «Programme Actions concertées – Programme de recherche sur la pau-

vreté et l'exclusion sociale» du Fonds de recherche du Québec – Société culture (FRQSC). Ce programme est le fruit d'un partenariat avec plusieurs ministères: ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS), le ministère de l'Éducation (MEQ), le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion (MIFI), le Secrétariat aux aînés (SA-MSSS). Un comité de suivi interministériel a été mis en place afin de faciliter l'utilisation des résultats de l'étude dans l'élaboration des programmes et des politiques publiques. Toutes les conditions sont réunies pour que cette recherche puisse produire des retombées positives concrètes pour les locataires des logements sociaux. Cette aspiration commune est au cœur de notre motivation à s'investir dans cette action concertée. 

LES HABITATIONS DU PARC : UN PROJET NOVATEUR!

Par Arianne Villeneuve, directrice Services clientèle, OMH Saguenay

À quelques jours de l'ouverture officielle de notre complexe immobilier destiné à une clientèle particulière, c'est avec fébrilité que nous avons pensé vous parler de ce magnifique projet. En collaboration avec le CIUSSSS, des organismes communautaires, la Ville de Saguenay, l'UQAC, des fondations et des parents impliqués, Hébergement Plus (Organisme partenaire avec l'OMHS) construit un parc immobilier de 99 logements avec l'intermédiaire du programme AccèsLogis Québec.

Cela a pris plusieurs années avant de voir la première pelletée de terre. C'est en 2019 que finalement la construction débute. Trois immeubles qui seront destinés à offrir des logements de typologie 3 ½ pièces. Jusqu'ici, rien de novateur comme projet.

De ces 99 logements, il faut en compter 58 qui sont destinés à une clientèle ayant des besoins particuliers: 13 logements pour personnes ayant des limitations fonctionnelles nécessitant des adaptations mineures et circulant avec un fauteuil roulant ou avec marchette, 11 logements pour des personnes ayant une situation d'handicap physique de modérée à lourde avec services de repas et préposés sur place et finalement, 34 logements pour une clientèle qui est le point de départ de la réflexion pour le développement de ce magnifique projet: la clientèle adulte ayant un diagnostic de déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

La beauté de ce parc immobilier, c'est la mobilisation du milieu

L'ancrage du projet «Les Habitations du Parc», c'est d'offrir des logements à une clientèle ayant des besoins particuliers; pas juste offrir un logement: OFFRIR UN MILIEU DE VIE!!! Les locataires bénéficient d'une ressource d'appui qui agit à titre de grand frère ou grande sœur et qui demeure sur


place avec eux, dans un logement qui lui est destiné. Et cela, sans compter le service d'une intervenante en éducation spécialisée à temps plein offert par le CIUSSSS.

Les 34 futurs locataires en DI-TSA ont tous été sélectionnés vigoureusement en fonction d'un certain niveau d'autonomie. Plusieurs intervenants sont mis à contribution et ont mis la main à la pâte afin d'assurer le succès de l'intégration de ces usagers à la vie en appartement, pour la plupart pour la première fois de leur existence. Ils vont quitter le domicile familial, leur environnement pour voler de leurs propres ailes. Ils sont tous fébriles. Anxieux oui, mais sincèrement heureux, car plusieurs ne croyaient pas un jour pouvoir y arriver. Pour les parents, le projet Les Habitations du Parc est une formule rassurante et sécurisante. Ils sont confiants de les voir partir. Pour plusieurs, il s'agit d'un «SOULAGEMENT» car ils se voyaient vieillir et ils ne savaient pas ce qu'il adviendrait de leur enfant.

De plus, afin d'assurer la réussite du projet, une collaboration avec un centre d'enseignement a été conclue afin d'offrir des ateliers aux résidents. Ces ateliers en petits groupes seront destinés au maintien des acquis à la vie en appartement mais également au développement d'habiletés et de compétences à la nouvelle autonomie qui s'offre à eux. Un titulaire se rendra sur place, dans leur environnement

et donnera des «cours» en fonction du plan d'intervention de chacun qui aura été établi préalablement. Le projet: *On prend l'individu où il est et on favorise son épanouissement.*

Également, il faudrait ajouter qu'un projet de l'UQAC est mis en place dans 3 ou 4 logements du complexe immobilier. Des logements dotés d'une intelligence artificielle: le projet LIARA voit le jour avec cette clientèle. Les buts: évaluer les besoins de la clientèle et mettre en place des moyens technologiques pour favoriser l'autonomie de la clientèle.

Il est certain que dans le contexte de la pandémie, ce projet a besoin d'être bien arrimé avec tous les partenaires. Les déménagements doivent être planifiés et doivent respecter les règles sanitaires en vigueur. Nous croyons qu'avec les mesures mises en place et qu'avec la collaboration de tous, les nouveaux résidents se sentiront comme chez eux rapidement. Ils pourront ainsi gagner de l'autonomie et permettre un répit bien mérité aux parents. Voilà l'une des missions des logements sociaux! 



Les résultats sont connus

APPEL DE PROJETS ID²EM 2020-2021

Par Jacques Laliberté, conseiller en intervention sociocommunautaire, ROHQ

Pour commencer, rappelons d'abord qu'à la suite de l'appel de projets lancé en août 2020 par le ROHQ, en collaboration avec la FLHLMQ et la SHQ, dans le cadre de la neuvième édition (2020-2021) de l'Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation (ID²EM), les offices d'habitation et les associations de locataires ont pu soumettre des projets ponctuels d'action communautaire et qu'à la date limite du 2 octobre 2020, un total de 51 demandes d'aide financière avaient été déposées (envoi par courriel).

Prenons également un peu de temps avant d'examiner les résultats de l'appel de projets pour rappeler les objectifs et principaux paramètres de cette mesure de financement dédiée aux ménages vivant en HLM. Ainsi, l'ID²EM vise à :

- favoriser la prise en charge collective et l'implication des locataires d'HLM dans l'amélioration de leur milieu de vie familial, communautaire et social;
- encourager la participation des locataires et leur engagement à la vie associative;
- mobiliser les locataires pour concevoir et réaliser diverses actions collectives ayant un impact positif sur leur environnement en milieu HLM.

Notons aussi qu'un projet peut se voir accorder une subvention pouvant atteindre 15 000 \$ et que pour l'édition 2020-2021, l'enveloppe financière allouée par la SHQ pour réaliser l'ensemble des projets retenus est de 300 000 \$. Quant à la date limite de réalisation des projets, elle est fixée au 31 décembre 2021.

Conformément au calendrier établi, le comité de sélection s'est réuni par visioconférence (pandémie oblige...) en novembre dernier pour évaluer les 51 projets reçus. Pour l'ensemble des projets, la demande totale de financement s'est élevée à 476 589 \$.

Comme il se devait, le jury de sélection a accompli son mandat permettant de recommander à la SHQ les projets à

financer et les subventions à octroyer. En effet, le rapport du comité a été transmis à la SHQ en décembre 2020 et celui-ci recommandait le financement de 39 projets pour une somme totale de 300 000 \$, soit l'intégralité du budget disponible. Après avoir reçu l'aval de la SHQ puis du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation sur le financement des projets retenus, les réponses (lettres d'acceptation ou de refus) ont finalement été transmises aux organismes demandeurs en février 2021.

Plus précisément, les tableaux suivants montrent la répartition des projets (évalués et retenus) par catégorie financière et par type d'organisme :


Pour terminer, la liste des projets retenus et des subventions accordées dans le cadre de la neuvième édition (2020-2021) de l'ID²EM est disponible sur le site Web du ROHQ. Il est possible de consulter le tableau des projets ID²EM 2020-2021 à la page dédiée à [ID²EM](#). 

Tableau 1 – Projets par catégorie financière

CATÉGORIES	PROJETS ÉVALUÉS	MONTANT TOTAL DEMANDÉ	PROJETS RETENUS	SUBVENTION TOTALE OCTROYÉE
1 à 4 999 \$	9	24 225 \$	8	24 180 \$
5 000 à 9 999 \$	21	161 188 \$	18	125 300 \$
10 000 à 15 000 \$	21	201 176 \$	13	150 520 \$
TOTAL	51	476 589 \$	39	300 000 \$

Tableau 2 – Projets par type d'organisme

ORGANISMES	PROJETS ÉVALUÉS	MONTANT TOTAL DEMANDÉ	PROJETS RETENUS	SUBVENTION TOTALE OCTROYÉE
Association de locataires (ADL) ou CCR	16	134 203 \$	13	85 050 \$
Office d'habitation (OH)	20	202 426 \$	14	120 050 \$
Conjoint (porteur: ADL)	5	61 222 \$	3	33 120 \$
Conjoint (porteur: OH)	10	78 738 \$	9	61 780 \$
TOTAL	51	476 589 \$	39	300 000 \$


LES NOUVEAUX VISAGES DU LOGEMENT SOCIAL

Source : Éloïse Hardy, conseillère en communication, Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH), Université de Sherbrooke

Les prix des habitations – maisons et appartements confondus – explosent, rendant l'accès au logement ardu pour des gens au profil de plus en plus différent. Pourtant, le logement est un déterminant social de la santé et du bien-être. C'est un besoin de base.

«Pas de politique en logement social au Québec, pas même de politique du logement tout court», souligne le professeur Paul Morin, de l'École de travail social, alors qu'il discute des nouveaux visages du logement social avec Isabelle Lacroix, professeure à l'École de politique appliquée.

Si, en Europe, ajoute-t-il, «30% des familles, voire 40% dans certains pays, demeurent dans un logement social», ce secteur est le «parent pauvre des politiques sociales» en Amérique du Nord.

Or le logement social vit nombre de bouleversements depuis quelque 15 ans, qui touchent tant les locataires que les directions, tant les processus que les environnements. 



Paul Morin et Isabelle Lacroix discutent dans le premier épisode d'*Expertises sur écoute*.
Photo : Michel Caron

Paul et Isabelle explorent ces changements, dans un premier épisode d'*Expertises sur écoute*, le nouveau balado multidisciplinaire de la FLSH.

Ils plongeront aussi plus en profondeur dans ce sujet lors du colloque *Transformations institutionnelles, réseaux locaux et pratiques en émergence: les nouveaux visages du soutien communautaire en logement social*, pour lequel ils sont coresponsables. Ce colloque sera présenté les **jeudi 6 et vendredi 7 mai 2021**, dans le cadre du prochain congrès annuel de l'Acfas, plus grand rassemblement multidisciplinaire du savoir et de la recherche de la francophonie.

À l'agenda...

Colloque - Sciences sociales

TRANSFORMATIONS INSTITUTIONNELLES,
RÉSEAUX LOCAUX ET PRATIQUES EN
ÉMERGENCE: LES NOUVEAUX VISAGES
DU SOUTIEN COMMUNAUTAIRE
EN LOGEMENT SOCIAL



Judi et vendredi 6 et 7 mai 2021

Organisé dans le cadre du 88^e congrès de l'Acfas qui aura lieu en formule virtuelle, ce colloque présente les résultats de recherches réalisées en partenariat avec les milieux de pratique, mettant en valeur des façons novatrices de répondre aux besoins des personnes vivant dans diverses formes de logement social. Les présentations traiteront autant de la mobilisation des réseaux locaux que des transformations sur les plans politiques et des expériences vécues par les locataires et les intervenants sociaux. Les présentateurs chercheront à dégager un regard pertinent sur les influences des modalités de l'intervention dans un contexte de transformation sociale.

Pour en savoir davantage sur ce colloque, cliquez [ICI](#).

LA 17^e ÉDITION DE LA RENCONTRE DES INTERVENANTS SOCIOCOMMUNAUTAIRES EN HLM



La RIS 2021 le 12 mai en mode virtuel.

Pour en savoir davantage sur la RIS virtuelle, cliquez [ICI](#).

LE CONGRÈS ANNUEL DU ROHQ



**Congrès virtuel 2021 les 13 et 14 mai
(8 h 30 à 12 h 30)**

Pour en savoir davantage sur ce congrès virtuel, consultez le site Web du [ROHQ](#).



RENDEZ-VOUS DE L'HABITATION 2021

Une formule réinventée!



Le 18 mai prochain, la SHQ tiendra son 14^e Rendez-vous de l'habitation (RVH). Et cette édition sera une première! En effet, pandémie oblige, l'activité aura lieu pour la première fois de son histoire en formule virtuelle. Sur le thème *Et demain... Le changement entre nos mains!*, un programme riche et varié vous sera offert. Axées sur l'innovation et la collaboration, les conférences proposeront aux participants de se projeter dans l'après-COVID-19 en s'inspirant notamment de pratiques et d'idées novatrices qui ont émergé pendant la crise.

Consulter le [programme de la journée](#).

Pour vous inscrire, [remplissez le formulaire en ligne](#).

À l'agenda... (suite)

LE 21^e CONGRÈS DE LA FLHLMQ

Congrès virtuel 2021 le 16 juin (9h-12h)



Depuis plusieurs années, le gouvernement du Québec a promis que les regroupements d'offices d'habitation allaient permettre d'offrir de meilleurs services aux locataires. La FLHLMQ a donc décidé d'organiser

son 21^e congrès virtuel sous le thème :
« **Les meilleurs services qu'on nous a promis, ils sont où ?** »

Pour en savoir davantage sur le congrès des locataires d'HLM, cliquez [ICI](#)

RÉCENTES PUBLICATIONS

LE TRANSFERT DE L'INNOVATION SOCIALE :
LE CAS DU SOUTIEN COMMUNAUTAIRE
EN LOGEMENT SOCIAL AU QUÉBEC



Une publication
des Cahiers du CRISES

Collection : Études de cas

Auteurs : Jean-Vincent
Bergeron-Gaudin,
Christian Jetté

Édition : Centre de recherche
sur les innovations sociales

120 pages, 2021

Au Québec, le soutien communautaire en logement social désigne une pratique d'intervention, utilisée principalement dans les OSBL d'habitation et les habitations à loyer modique, qui vise à offrir aux locataires présentant certaines vulnérabilités un accompagnement directement dans leur milieu de vie. Cette étude revient sur l'histoire de cette innovation sociale afin de cerner les conditions qui ont contribué à son institutionnalisation. En s'appuyant sur un corpus de 21 entretiens individuels avec des acteurs qui ont participé à cette histoire ainsi que sur la littérature scientifique et gouvernementale disponible, l'étude retrace les grandes étapes dans l'évolution de cette pratique.

Pour consulter et télécharger cette étude, cliquez [ICI](#)

S'ENGAGER COLLECTIVEMENT
POUR UNE SOCIÉTÉ
SANS INTIMIDATION



Plan d'action concerté
pour prévenir et contrer
l'intimidation et
la cyberintimidation
2020-2025

Une publication du ministère
de la Famille, gouvernement
du Québec


52 pages, 2021

Le Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation et la cyberintimidation 2020-2025 « S'engager collectivement pour une société sans intimidation » a été lancé le 23 février 2021. Le ministère de la Famille continue donc à veiller à la coordination de la lutte contre l'intimidation et à assurer la mise en œuvre de mesures s'adressant à toute la population. Le plan d'action a été réalisé de concert avec tous les groupes parlementaires de l'Assemblée nationale. Il s'inspire de la vaste consultation publique sur l'intimidation menée par le gouvernement du Québec à l'automne 2019 et à l'hiver 2020.

Pour consulter et télécharger le plan d'action, cliquez [ICI](#)

RÉCENTES PUBLICATIONS (suite)

LES FEMMES AVEC INCAPACITÉ AU QUÉBEC : UN PORTRAIT STATISTIQUE DE LEURS CONDITIONS DE VIE ET DE LEUR PARTICIPATION SOCIALE

Québec  Office des personnes handicapées du Québec



Une publication de
l'Office des personnes
handicapées du Québec
(OPHQ).

68 pages, 2021

Ce rapport présente un portrait des femmes avec incapacité au Québec à partir principalement des données statistiques les plus récentes et, pour certains aspects spécifiques, de la documentation scientifique. Il a pour objectif de documenter la situation des femmes avec incapacité au Québec selon différents aspects de leurs conditions de vie et de leur participation sociale. En résumé, les données contenues dans ce rapport tendent à démontrer que les femmes avec incapacité sont en général désavantagées en ce qui a trait à leurs conditions de vie ainsi qu'à leur participation sociale.

Pour consulter et télécharger ce rapport, cliquez [ICI](#) 

L'INTERVENTION EN PETITS GROUPES DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL SOCIAL



Guide d'activités


Une publication des Presses
de l'Université du Québec

Collection: Hors collection

Auteurs: Oscar Labra, Carol
Castro

136 pages, 2021

Plus qu'un simple guide d'activités, *L'intervention en petits groupes dans le domaine du travail social* vise avant tout à convaincre le travailleur social que l'utilisation d'une activité dans un groupe n'est pas le fruit du hasard, mais bien l'aboutissement d'un choix réfléchi en lien avec un bon nombre de paramètres. En effet, plusieurs intervenants se sentent démunis lorsqu'il s'agit d'élaborer une activité qui suscitera l'intérêt de l'ensemble d'un groupe. Cet ouvrage s'adresse à eux. Les principaux concepts relatifs à l'intervention de groupe, tels que l'aide mutuelle, la dynamique de groupe et la perspective du travail de groupe ainsi qu'une cinquantaine d'activités leur permettront de synthétiser le volet théorique et pratique.

Pour en savoir davantage sur cet ouvrage, cliquez [ICI](#) 

DATE DE TOMBÉE DU PROCHAIN NUMÉRO (Été 2021) Vendredi 4 juin 2021

Faites parvenir vos textes et photos à jacques.laliberte@rohq.qc.ca

Bonne fête
des mères
9 mai